

RICHARD DE COUDENHOVE-KALERGI

Né le 17 novembre 1894 à Tokyo, de père autrichien et de mère japonaise, Richard de Coudenhove-Kalergi apprit à connaître dès l'enfance les civilisations occidentales et asiatiques, ce qui l'amena très jeune à voir le monde divisé non pas en peuples et en nations, mais en continents et en milieux culturels. Après des études d'économie et de philosophie à l'Université de Vienne, où il obtient le doctorat en 1917, il commence à écrire une série de livres où la liberté conquise par le progrès technique et la paix atteinte par l'entente entre les peuples sont présentées comme l'idéal de l'époque.



Le triomphe du fascisme en Italie et du communisme en Russie, l'échec de la Société des Nations et l'isolationisme des Etats-Unis poussent Coudenhove-Kalergi à lancer l'idée d'Europe unie (englobant les 27 Etats du Continent existant alors à l'ouest de la Russie) comme moyen de prévenir à la fois l'infiltration communiste, la domination économique des Etats-Unis ("La Russie veut conquérir l'Europe, l'Amérique veut l'acheter"), et les luttes entre Etats européens. "La question de l'Europe se résume en deux mots : unification ou écroulement. L'Europe deviendra forcément toujours moins forte dans la politique mondiale si elle continue à s'éparpiller à cause de ses divisions internes, tandis que le monde extra-européen se transforme en empires de plus en plus grands... Le seul moyen de conjurer ce danger est une confédération de l'Europe. Paneurope représente une étape sur la voie menant de l'Etat national à la fédération, de l'anarchie générale à la paix mondiale (juillet 1922)".

En 1923, son livre "Paneuropa" est un défi aux hommes d'Etat. Un secrétariat, ouvert à Vienne en 1924, recueille les premières adhésions : Masaryk, Monseigneur Seipel, Karl Renner, Benès.

En 1925, Coudenhove-Kalergi se rend en France: Herriot, Caillaux, Painlevé, Paul Boncour, de Jouvenel, Loucheur et surtout Briand adhèrent à l'idée paneuropéenne. Quelques mois plus tard il est en Grande Bretagne: l'ancien directeur du "Times", Henry Wickham Steed, Noel Baker, plus tard Prix Nobel pour la paix, Léo Amery, Duff Cooper, forment le Comité anglais pour l'Union paneuropéenne.

Octobre 1926: premier congrès paneuropéen à Vienne, sous la présidence de Benès, Caillaux, Loebe, Nitti, Politis, Seipel: 24 nations, 2.000 participants. Briand est élu Président d'honneur de l'Union Paneuropéenne.

*NOV. 1968*

1927-1929 : développement du mouvement en Allemagne : Adenauer, Stresemann, entre autres, y adhèrent. Quelques mois plus tard Briand lance à la Société des Nations l'idée des Etats Unis d'Europe.

1930 : deuxième congrès paneuropéen à Berlin.

Mais les nationalistes allemands et italiens préparent leur domination qui, à travers les guerres d'Ethiopie et d'Espagne, le démembrement de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie aboutissent à la seconde guerre mondiale.

Les victoires hitlériennes de 1940 forcent Coudenhove-Kalergi à s'exiler aux Etats Unis. Dès 1942 il dirige à la New York University un séminaire qui étudie les problèmes de l'"Europe fédérale d'après-guerre". Il forme le "Comité américain pour une Europe libre et unie". C'est à New York que se tient le cinquième congrès paneuropéen en 1943, qui jouit notamment de l'appui de John Foster Dulles et du sénateur Fulbright. Winston Churchill y envoie un pressant message qui prévoit la création, après la guerre, d'un Conseil de l'Europe.

En 1943 s'établissent les premiers rapports entre le Comte de Coudenhove-Kalergi et le Général de Gaulle, alors à Alger.

En 1946, Coudenhove-Kalergi, installé désormais en Suisse, inspire le célèbre discours prononcé par Churchill à l'Université de Zurich, et inaugure l'ère des réalisations concrètes. Pour tenter de vaincre les réticences des gouvernements, il invite des centaines de membres des Parlements de divers pays d'Europe à un congrès en Suisse; il organise des comités parlementaires, les réunit à Gstaad en juillet 1947 dans une conférence qui fonde l'Union Parlementaire Européenne. Celle-ci prend part au "Congrès de l'Europe" convoqué par W. Churchill à La Haye en 1948. Le fondateur du Mouvement Paneuropéen y proclame: "Les peuples européens ont assez souffert, ils ont plus qu'assez haï. Il est grand temps de mettre fin à ces souffrances, à cette haine : le temps est venu de la réconciliation, du renouvellement".

L'année suivante, la création du Conseil de l'Europe fait entrer pour la première fois les idées de Coudenhove-Kalergi dans les faits.

Les institutions économiques créées par la suite sont loin de représenter aux yeux du promoteur de l'unité européenne la pleine réalisation de ses vœux. Il souhaite associer les pays de l'Est à l'effort d'unification et demande la destruction du "système de Yalta". Mais il veut que les européens de l'Est, ainsi que tous les peuples, obtiennent le droit à l'autodétermination, estimant que telle est la première condition de la paix en Europe et dans le monde.

En ces jours-ci (17 novembre), ses amis vont fêter avec lui, à Zurich, son 74ème anniversaire. Dans sa bibliothèque on peut voir dans un coin ses publications : plus de 40 oeuvres écrites en allemand et traduites en français, en anglais, en japonais, en italien, en espagnol, en tchèque.

Si en Europe Coudenhove-Kalergi est connu comme le pionnier de l'unité européenne, au Japon il est le Président d'honneur et le chef spirituel du mouvement de jeunesse "YUAI" (inspiré par ses oeuvres philosophiques) qui, fondé dans les années '40 par le futur Premier Ministre Hatoyama, groupe aujourd'hui plusieurs dizaines de milliers de jeunes qui luttent pour la réalisation d'une conception de vie fraternelle et supranationale.

On comprend que le Japon ait en 1967 honoré ce grand européen avec le "Prix de la Paix". Déjà en 1950 l'Allemagne lui avait conféré le premier Prix Charlemagne et en 1965 le Danemark le Prix Sonning.

*Richard de Coudenhove-Kalergi - Seit seiner frühen sieht er die Welt nicht in Völker und Nationen aufgeteilt, sondern in Kontinente und Kulturkreise.*

*Nachdem mit dem Zusammenbruch des österreichisch-ungarischen Kaiserreiches im europäischen Donaauraum ein Vakuum entstanden ist, nachdem in Italien der Faschismus und in Rußland der Kommunismus an die Macht gekommen sind, nachdem sich die Vereinigten Staaten von Amerika in den Isolationismus geflüchtet haben, bringt er 1922 den Gedanken eines vereinten Europas auf, das die 27 Staaten des Kontinents westlich von Rußland umfassen soll. "Die Frage Europa läßt sich in zwei Worten zusammenfassen : Einigung oder Zusammenbruch". Der Start für Paneuropa ist gegeben : Masaryk, Monsieur Seipel, Renner, Benès, Herriot, Boncour, Noel Baker, Churchill, Loebe, Stressemann, Adenauer, Nitti, Politis usw, treten als Vorkämpfer dieser Idee auf den Plan. Briand ist Ehrenpräsident der Paneuropäischen Bewegung.*

*Doch der Krieg bricht aus, und Coudenhove-Kalergi muß in die Vereinigten Staaten flüchten, wo er das amerikanische Komitee für ein freies und vereintes Europa ins Leben ruft.*

*Nach Europa zurückgekehrt, läßt er sich in der Schweiz nieder : er inspiriert Churchill zu der berühmten Rede in Zürich über die Wiederbelebung des Europagedankens und veranstaltet in Gstaad und in Interlaken die ersten europäischen Konferenzen, aus denen die Europäische Parlamentarische Union hervorgeht. Es folgt der Europakongress im Haag, bei dem Churchill den Vorsitz führt, und die Gründung des Europarates in Straßburg. Daran schließen sich die wirtschaftlichen Institutionen an, die eine Teillösung für das Vereinte Europa sind.*

*Die politische Stärkung der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft, die Erweiterung des Europas der "Sechs", der Kampf gegen das "System von Jalta", das sind - vor allem nach den Ereignissen in der Tschechoslowakei - die vordringlichsten Ziele der Aktion von Coudenhove-Kalergi, dem Verfasser von mehr als 40 philosophischen, geschichtlichen und politischen Büchern und Träger des japanischen "Friedenspreises", des deutschen "Karlspreises" und des dänischen "Sonning-Preises".*

*Richard de Coudenhove-Kalergi già nella sua giovinezza considera il mondo diviso non in popoli e nazioni, ma in continenti e ambienti culturali.*

*A seguito del vuoto di potere dell'Europa danubiana, conseguenza dello sfacelo dell'impero austro-ungarico, del trionfo del fascismo in Italia e del comunismo in Russia, nonché dell'isolazionismo degli Stati Uniti, egli lancia nel 1922 l'idea di un'Europa Unita che comprenda i 27 Stati del continente allora esistenti ad ovest della Russia. "La questione dell'Europa si riassume in due parole : unità o sgretolamento". Il Movimento Paneuropeo è lanciato : Briand ne è il Presidente d'onore, Masaryk, Mons. Seipel, Renner, Benès, Herriot, Boncour, Noël Baker, Churchill, Loebe, Stresemann, Adenauer, Nitti, Politis, etc i propagandisti.*

*Ma scoppia la guerra hitleriana e Coudenhove-Kalergi si rifugia negli Stati Uniti dove costituisce il Comitato americano per un'Europa libera e unita.*

*Tornato in Europa si stabilisce in Svizzera : ispira a Churchill il famoso discorso di Zurigo sul rilancio dell'idea dell'unità del continente e convoca a Gstaad ed a Interlaken le prime conferenze europee, che danno origine all'"Unione Parlamentare Europea". Seguono il "Congresso d'Europa" all'Aja, presieduto da Churchill, e la costituzione del "Consiglio d'Europa" a Strasburgo. Verranno quindi le istituzioni economiche, soluzione parziale del problema dell'Europa Unita.*

*Il rafforzamento politico della Comunità Economica Europea, l'allargamento dell'Europa dei "Sei", la lotta contro il "sistema di Yalta" sono attualmente - e soprattutto dopo gli avvenimenti di Cecoslovacchia - gli scopi più urgenti dell'azione di Coudenhove-Kalergi, autore di più di 40 opere filosofiche, storiche et politiche, e titolare del "Premio della Pace" giapponese, del "Premio Carlomagno" tedesco e del "Premio Sonning" danese.*

*Richard de Coudenhove-Kalergi ziet sedert zijn jeugd de wereld niet in volkeren en naties verdeeld, maar in continenten en cultuursferen.*

*Na het machtsvacuüm dat zich aan de Donau voordoet na de ineenstorting van het Oostenrijks-Hongaarse rijk, na de overwinning van het fascisme in Italië en van het communisme in Rusland en na het isolationisme van de Verenigde Staten lanceert hij in 1922 de gedachte van het Verenigd Europa dat de op dat moment ten westen van Rusland bestaande 27 staten van het vaderland zou omvatten. "Het Europees vraagstuk kan in twee woorden worden samengevat : "eenheid of ondergang". De Paneuropese gedachte vindt ingang : Masaryk, Mons. Seipel, Renner Benes, Herriot, Boncour, Noël Baker, Churchill, Loebe, Stresemann, Adenauer, Nitti, Politis enz. worden propagandisten van deze gedachte. Briand is erevoorzitter van de Pan-Europese Beweging.*

*De oorlog breekt echter uit en Coudenhove-Kalergi is gedwongen naar de Verenigde Staten uit te wijken, waar hij het Amerikaanse Comité voor een vrij en verenigd Europa opricht.*

Teruggekeerd in Europa vestigt hij zich in Zwitserland : het is mede aan zijn invloed te danken dat Churchill zijn beroemde rede te Zurich houdt, waarmee hij de gedachte van het verenigd Europa nieuw leven inblaast; voorts roept hij te Gstaad en te Interlaken de eerste Europese conferenties bijeen, waaruit later de Europese Parlementaire Unie voortkomt. Vervolgens wordt te Den Haag het Congres van Europa onder voorzitterschap van Churchill gehouden en te Straatsburg de Raad van Europa opgericht. Daarna volgen de economische instellingen die een gedeeltelijke oplossing vormen van het vraagstuk van het verenigd Europa. De politieke versterking van de Europese Economische Gemeenschap, de uitbreiding van het Europa van de "zes" en de strijd tegen het "systeem van Jalta" vormt thans - en vooral na de gebeurtenissen in Tsjechoslowakije - de doelen waarnaar Coudenhove-Kalergi, auteur van ruim 40 werken op het gebied van de wijsbegeerte, de geschiedenis en de politiek en houder van de "Vredesprijs" van Japan, de "Karel de Grote-prijs" van Duitsland en de Deense "Sonning-prijs, in de eerste plaats streeft.

*Zum Thema "Dienstzeit"*

Die bisherigen Zeiten sind einfach familienfeindlich! In der Regel verlassen die Ehegatten und Väter um 8 Uhr morgens das Haus, da eine halbe Stunde Anfahrt normal in einer Stadt wie Brüssel ist. Abends gegen 19 Uhr kehren sie wieder heim; im Winter wird es noch später, weil dann infolge der Witterungsverhältnisse langsamer gefahren werden muss.

Bei der Länge der Wege ist die Mittagspause zu kurz für eine gedeihliche Familienmahlzeit. Sie kann auch nicht der Erholung dienen, wenn das Familienoberhaupt eine Stunde im Auto verbringen muss. Die schlechten öffentl. Verkehrsverbindungen sind wohl allgemein bekannt! Folglich bleibt der Mann im Büro und seine Frau ist 11 Stunden des Tages allein. Sind schulpflichtige Kinder vorhanden, kocht Madame nicht für sich allein, da der Aufwand zu gross wäre. Wenn wiederum Kleinkinder in der Familie sind, dann sind es Halbwaisen! Sie müssen abends ins Bett gehen, wenn der Vater heimkommt. Möchte einer der beiden Partner abends eine kulturelle Veranstaltung besuchen, dann sehen sich die Ehegatten an diesem Tage kaum. Ich kenne Fälle, in denen Madame auf den Besuch von Abendveranstaltungen verzichtet, um wenigstens den Abend mit ihrem Mann zu verbringen. Obgleich die meisten inzwischen Wurzeln geschlagen haben, ist doch nicht zu übersehen, dass wir "Europäer" in einer Isolation leben, da wir von unseren Familien und Freunden getrennt sind.

Wäre eine Verkürzung der Arbeitszeit wie in Luxemburg von 42 auf 40 Stunden mit einer kurzen Mittagspause nicht familiengerechter? Die Hauptmahlzeit könnte am frühen Abend eingenommen werden und wäre eine gute Ergänzung zum Schulsessen. H.H. Bergschmidt erwähnt Zwischenmahlzeiten vor- und nachmittags. Da ohnehin Kaffeewagen die Runde machen, wären diese gar kein Problem.

Dem Personalausschuss mache ich den Vorschlag, eine Zusammenstellung über gescheiterte oder unglückliche Ehen infolge der "familienfeinglichen Arbeitszeit" zu veröffentlichen. Es ist noch gar nicht so lange her, als ich einen Anruf einer Concierge erhielt: "Frau X stirbt, wenn sie nicht einen Menschen bei sich sieht!" Und manches Schulzeugnis würde sicher besser ausfallen, wenn sich der Vater ein wenig um die Schularbeiten kümmern könnte.

Sybille